The background of the top half of the page features several stylized virus icons. Each icon consists of a central dark teal circle with numerous smaller dark teal circles connected to it by thin lines, radiating outwards. The icons are scattered across the light blue background, with some appearing larger and more prominent than others.

Impact du Confinement dû au COVID-19 sur le Marché Cotonnier



Comité Consultatif
International du Coton





Note d'information de l'ICAC sur le marché cotonnier durant le confinement dû au COVID-19

Le secteur mondial du coton joue un rôle vital dans l'économie mondiale en tant que produit agricole, avec plus de 100 millions de familles engagées dans la production, et en tant que produit industriel utilisé pour produire des vêtements et des textiles. Le marché mondial du coton est affecté par les facteurs fondamentaux de l'offre et de la demande et a été touché par le grand confinement résultant de la pandémie COVID-19. La pandémie COVID-19 a eu des répercussions considérables sur le commerce agricole, la fabrication, la demande des consommateurs et les prix. L'impact sur la chaîne de valeur mondiale du coton a fait pression sur tous les secteurs de la chaîne de valeur. Les mesures de confinement qui ont effectivement stoppé une grande partie de l'économie mondiale ont eu et continueront d'avoir de profondes répercussions sur le secteur cotonnier. Ce dossier présente une première évaluation des impacts du Grand Confinement sur l'offre et la demande, les prix et le commerce du coton, suivie de perspectives de reprise et de recommandations.

L'offre et la demande

- La production mondiale pour 2019/20 est estimée par l'ICAC à 26,2 millions de tonnes, et selon les estimations actuelles, elle sera de 25,2 millions de tonnes pour 2020/21, soit une baisse de 4 %, la superficie mondiale diminuant en raison de la baisse des prix.
- La consommation mondiale pour 2019/20 est actuellement estimée à 23 millions de tonnes en raison de la pression supplémentaire causée par les mesures de confinement et du maintien des tensions commerciales mondiales. Avec la diminution de l'utilisation, les stocks de clôture devraient atteindre 21,8 millions de tonnes, le ratio stocks-à-utilisation atteignant des niveaux record.
- Il existe une corrélation entre la consommation de coton et la croissance du PIB. Lorsque la croissance du PIB s'est ralentie, la croissance de la consommation a suivi. La projection actuelle du FMI d'une contraction de 3 % de l'économie mondiale devrait contribuer à une diminution de 11 % de la consommation de coton. Toutefois, lorsque la croissance du PIB s'accélère, la croissance de la consommation se redresse.
- Bien que la projection actuelle du FMI d'une baisse de 3 % du PIB soit plus sévère que la crise financière de 2008, cette crise diffère en ce sens qu'elle a été provoquée par un événement de santé publique et non par la faiblesse des politiques du secteur financier, ce qui laisse entrevoir la possibilité d'une reprise plus facile et plus rapide moyennant des réponses politiques appropriées.
- Le confinement généralisé a entraîné des niveaux records de chômage. Alors que les achats en ligne ont augmenté dans certains pays, l'activité de détail dans le secteur du textile et de l'habillement a ralenti. Aux États-Unis, les ventes au détail de vêtements et d'accessoires vestimentaires ont chuté de 79% entre février et avril 2020. Bien que les consommateurs se préparent à des pertes de revenus à court terme, une augmentation des dépenses devrait être attendue à mesure que les économies se redresseront, ce qui indique qu'avec la reprise économique, les achats de vêtements et de textiles devraient rebondir.
- Bien que les marques de luxe ainsi que de mode rapide aient perdu de la capitalisation boursière depuis l'apparition de COVID-19, la chute en valeur a été plus sévère pour les marques de luxe que pour les marques de mode rapide. Comme les marques de mode rapide s'adressent à des consommateurs plus sensibles aux revenus et aux prix, les consommateurs des marques de mode rapide devraient mettre plus de temps à revenir dans les magasins que les consommateurs des marques de luxe.
- En mars-avril, l'IMTF a mené deux enquêtes sur l'impact du COVID-19 sur l'industrie textile mondiale. L'enquête a porté sur 700 entreprises et indique qu'en 2020, les annulations de commandes pourraient atteindre 31 % et le roulement des employés 28 %. Cela pourrait signifier des pertes totales pour l'industrie textile mondiale d'environ 300 milliards de dollars.
- Avec des revenus plus élevés, les consommateurs en Europe, aux États-Unis et au Japon sont responsables de 61,5 % des importations mondiales de vêtements. Toutefois, avec l'augmentation de la richesse, d'autres consommateurs



Impact du confinement dû au COVID-19 sur le marché cotonnier

en Asie, notamment en Chine et en Corée, sont responsables de la croissance émergente avec une augmentation des importations de 13,7 % et 15,9 % de 2017 à 2018. La Chine et de nombreux autres pays asiatiques ont déjà commencé à se remettre de la pandémie, les mesures de confinement ayant été assouplies et les entreprises ayant commencé à rouvrir.

Prix

- Les mesures de confinement ont fait baisser le prix de la plupart des produits de base. Néanmoins, les prix des denrées alimentaires agricoles devraient rester globalement stables en 2020, car ils sont moins sensibles à l'activité économique que les produits industriels.
- Le dollar est redevenu la monnaie préférée des investisseurs, ce qui renforce sa grande influence sur l'économie mondiale. Les devises des principaux pays consommateurs et producteurs de coton ont perdu de la valeur par rapport au dollar américain. Le peso mexicain (24.8%) et le real brésilien (36.3 %) ont connu la plus forte chute depuis janvier 2020, ce qui en fait les monnaies les moins performantes par rapport au dollar.
- Les prix du coton resteront sous pression en raison de plusieurs facteurs, notamment l'augmentation des stocks de clôture pour la campagne en cours et la prochaine, la baisse de la demande de fibres textiles provenant des marques et des détaillants, et la diminution des prix du polyester. Si l'écart de prix entre le coton et le polyester continue à se creuser, cela réduira la compétitivité du coton et diminuera sa part mondiale dans la consommation de fibres textiles.

Commerce

- Les trois principaux importateurs de produits textiles et d'habillement en valeur (l'Union européenne, les États-Unis et le Japon) ont considérablement réduit leurs importations de produits textiles et d'habillement au cours du premier trimestre de 2020. Depuis fin février, de nombreuses commandes d'exportation de produits textiles et d'habillement ont été annulées ou retardées et de grandes entreprises de détail ont déposé leur bilan. Les perspectives à court terme pour l'industrie du textile et de l'habillement devraient être sombres.
- Les négociants de coton font face au risque d'une baisse de la valeur des échanges commerciaux en raison de l'annulation de contrats et des pertes de marché. Les frais de stockage peuvent représenter des coûts de 16 millions de dollars par mois. Les pertes subies par le secteur marchand en raison des annulations de contrats liées au COVID-19 inciteront probablement davantage d'entreprises à quitter le secteur du commerce cotonnier.

Scénarios de reprise

- Une **reprise modérée** pourrait être envisagée dans le cadre d'une "nouvelle normalité", la sécurité étant assurée par des réponses et des politiques appropriées des gouvernements locaux et nationaux, les entreprises pourraient rouvrir en toute sécurité, et l'activité économique pourrait commencer à se développer avec des précautions appropriées prises pour assurer la santé et le bien-être.
- Une **reprise plus lente** pourrait être envisagée lorsque des mesures de confinement strictes restent en place et que les politiques gouvernementales, y compris celles concernant les systèmes de santé publique, les petites entreprises et le chômage, restent faibles ou inefficaces. Une reprise lente sur plus de 12 à 18 mois sans grandes actions pour promouvoir la demande des consommateurs entraînerait une contraction plus grave de l'utilisation industrielle de coton en 2021. La production mondiale 20/21 étant estimée à 25,1 millions de tonnes, un ralentissement économique supplémentaire et une faible croissance de la consommation augmenteraient la pression sur les stocks de clôture, ce qui, à son tour, accroîtrait la pression à la baisse sur les prix. En cas de crise prolongée, la sécurité alimentaire deviendrait une question importante et les petites exploitations agricoles des économies en développement se tourneraient probablement vers les cultures vivrières.



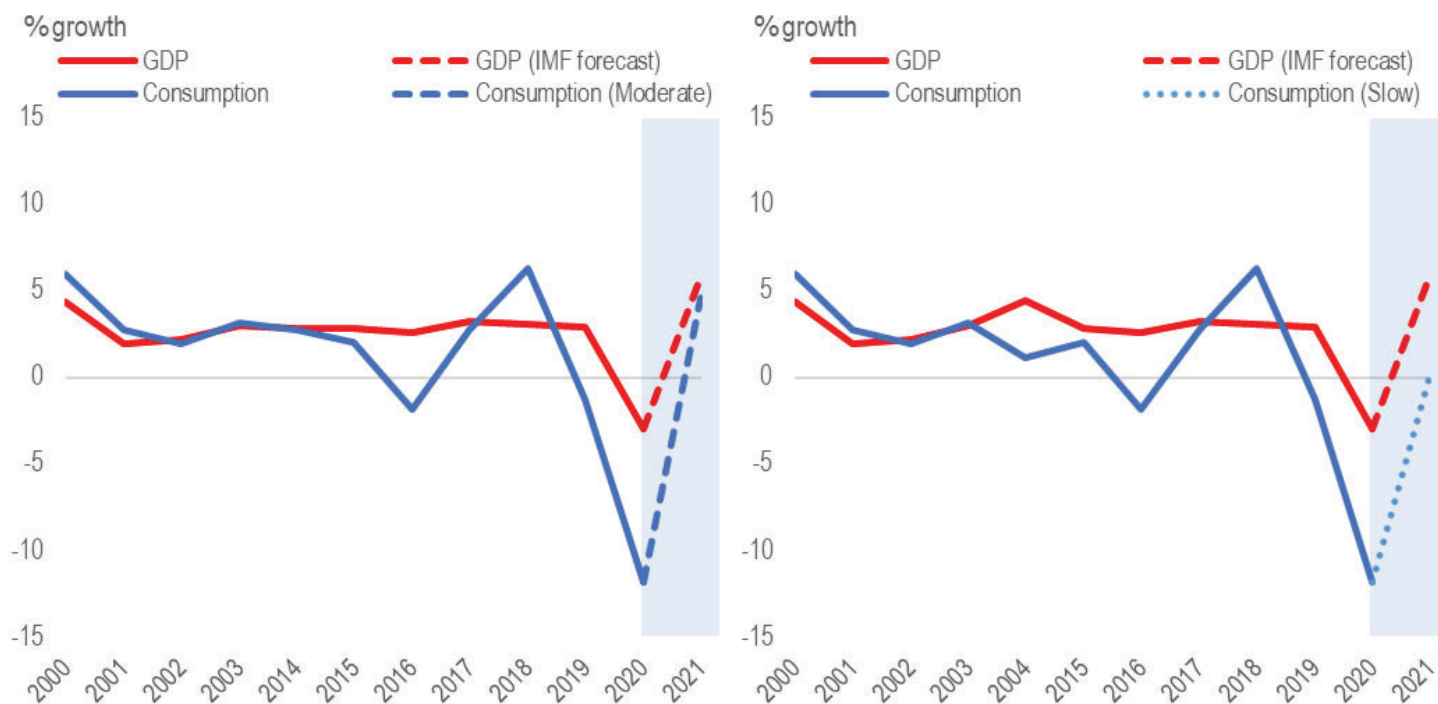
Impact du confinement dû au COVID-19 sur le marché cotonnier

Scénarios de reprise

| | Reprise modérée | Reprise lente |
|------------------------------------|---|--|
| Production | Les décisions de semis pour la prochaine campagne ont été prises par la plupart des producteurs de l'hémisphère nord (80% de la production mondiale) | Les décisions de semis pour la campagne 2021/22 seront influencées par des prix qui sont déjà soumis à une forte pression. Les producteurs verront peu d'incitations financières et la probabilité d'une crise alimentaire augmentera la valeur des cultures vivrières, en particulier pour les petits exploitants agricoles d'Afrique de l'Ouest et d'Inde. |
| Consommation | La demande de vêtements devrait augmenter avec la réouverture des entreprises physiques et la hausse de l'emploi - même modérée - car les consommateurs, notamment en Asie, reprennent leurs achats de vêtements. | Si les magasins et les entreprises physiques restent fermés et que le chômage temporaire devient permanent, les niveaux de revenus baisseront et l'incertitude quant aux perspectives augmentera. La demande des consommateurs pour les vêtements et les textiles, qui sont élastiques par rapport au revenu, diminuera et l'utilisation industrielle, qui est actuellement proche de son niveau le plus bas depuis dix ans, diminuera encore. |
| Prix | Les prix qui sont déjà sous pression devraient rester bas même dans le contexte d'une consommation à croissance zéro, car les stocks ont atteint des niveaux records. | Les prix, déjà bas en termes réels, n'auraient guère de mouvement à la hausse sans la demande des consommateurs pour les vêtements. Les prix dont la volatilité a été moindre ces dernières années et qui ont réagi aux fondamentaux du marché connaîtraient probablement une plus grande volatilité, un éventuel problème de sécurité alimentaire et une incertitude économique. |
| Commerce | Les chaînes d'approvisionnement qui ont changé à la suite du différend commercial entre les États-Unis et la Chine semblent être en place et capables de fournir le coton aux marchés nécessaires. | La contraction à long terme du PIB et de la croissance de la consommation aurait un impact négatif sur le commerce qui pourrait rester dans un contexte de tension commerciale mondiale. |
| Industrie de la fabrication | La fabrication de textiles et de vêtements en Asie du Sud-Est est dominée par les petites et moyennes entreprises. Si de nombreuses marques ont conservé des commandes, d'autres ont été annulées, mettant en péril une industrie de la filature qui ne dispose que de peu de réserves de liquidités pour faire face à une longue crise. Une reprise des commandes, même à un rythme plus lent, pourrait permettre à ces PME de survivre. | L'industrie manufacturière devrait être sévèrement touchée, car de nombreuses petites et moyennes entreprises d'Asie du Sud-Est seront probablement incapables de survivre avec des commandes réduites de la part des marques et des détaillants. |



Les réponses politiques au grand confinement détermineront la reprise de la demande



Recommandations

- L'exécution des contrats est fondamentale pour le bon fonctionnement des marchés et pour promouvoir l'expansion des entreprises, le commerce, l'investissement, la croissance économique et le développement.
- La santé et la sécurité publiques doivent être assurées par des précautions appropriées dans le cadre des réponses et des politiques des gouvernements locaux et nationaux à mesure que les entreprises rouvrent et que l'activité économique augmente.
- Des mesures de stimulation et un soutien financier aux petites et moyennes entreprises pour réduire la charge financière, y compris des prêts, des subventions et des crédits pour soutenir la liquidité.
- Soutien du revenu pendant le chômage temporaire pour compenser les pertes de revenu pour les emplois standard et non standard.
- Veillez à ce que les aides et les subventions agricoles fournissent des revenus afin que le soutien aux agriculteurs n'ait pas de conséquences involontaires (par exemple, une augmentation de l'offre qui fait encore baisser les prix).